

**Main-d'œuvre agricole.** En 1985, on a rapporté un total de 141,841 personnes embauchées par l'industrie agricole, soit une augmentation de 23.1 % par rapport à 1980; le nombre de semaines de travail de ces personnes a augmenté de 26.0 %.

**Catégories de ventes.** Selon le recensement de 1986, le nombre de fermes ayant des ventes de \$50,000 ou plus s'est élevé à 113,096, en hausse de 24.3 % depuis 1981. Les fermes avec des ventes de \$100,000 ou plus représentaient la majeure partie de cette augmentation (59.8 %) alors que celles avec des ventes allant de \$50,000 à \$99,999 n'ont augmenté que très légèrement (0.4 %).

Inversement, le nombre de fermes ayant des ventes inférieures à \$50,000 a chuté à 179,993, en 1986, soit une baisse de 20.8 % par rapport à 1981. La plus forte baisse enregistrée fut celle du nombre de fermes avec des ventes inférieures à \$2,500 (30.8 %), suivie par le groupe des \$25,000 à \$49,999 (20.8 %), par celui des \$2,500 à \$4,999 (19.6 %), celui des \$10,000 à \$24,999 (17.1 %) et par celui des \$5,000 à \$9,999 (14.6 %).

**Genres de produits.** En 1986, les exploitations agricoles ayant des ventes de plus de \$2,500 ont été classées selon les genres de produits. La proportion des producteurs de céréales secondaires (à l'exception des producteurs de blé) représentait 22.5 % du total, soit la plus grande hausse (3.3 %) depuis 1981 au niveau national. Les fermes de spécialités diverses venaient au second rang (1.3 %), suivies par les élevages de bétail, les fermes mixtes et les exploitations arboricoles et potagères.

En 1986, la proportion des producteurs de blé, au niveau national, était de 18.0 %, soit la plus forte baisse (2.6 %) depuis 1981. Les fermes laitières viennent au second rang pour les fortes baisses (2.3 %) suivies par les producteurs de graminées (autres que les céréales secondaires) et les élevages de volaille.

**Capital investi dans les fermes.** Le capital des fermes se compose des terres et bâtiments, des machines et matériel et des bestiaux et volaille. La valeur totale du capital, en 1986, était de \$109,675.7 millions, en baisse de 15.8 % depuis 1981. Les terres et bâtiments ont vu leur valeur baisser de 22.5 % et celle des bestiaux et volaille de 8.0 % entre 1981 et 1986. Par contre, la valeur des machines et matériel a augmenté de 19.0 % pour la même période de cinq ans.

## 9.4 Tendances des années 1980

### 9.4.1 Influences au niveau international

La production agricole du Canada dépend, dans une grande mesure, des marchés extérieurs; par conséquent, les événements touchant ses partenaires

commerciaux toucheront également son industrie agricole. La période 1980-86 fut marquée par un nombre d'événements majeurs qui ont touché l'agriculture canadienne et, par le fait même, les revenus des agriculteurs canadiens. Les événements suivants sont parmi les principaux à avoir influencé l'industrie agricole canadienne dans les secteurs des céréales et des graines oléagineuses.

En 1980, la demande internationale pour les céréales canadiennes était forte et les prix étaient relativement élevés, poursuivant ainsi quatre années de forte croissance ayant débuté en 1976-77. En 1981-82, cependant, la croissance de la demande commença à ralentir alors que les réserves mondiales augmentaient plus rapidement que la demande.

Entre 1980 et 1986, plusieurs pays parmi les principaux importateurs tentèrent d'augmenter leur niveau d'autosuffisance et de réduire leur dépendance aux importations. Pendant cette période, la production mondiale de céréales augmenta de 18 %, représentant une augmentation de croissance plus rapide que celle de la demande. En conséquence, les réserves agricoles se sont accrues et les prix du marché ont chuté. Le prix mondial du blé, par exemple, a chuté de presque 50 %, et les réserves de blé ont augmenté de 66 % durant les six dernières années.

La crise de la dette que connaissent, depuis quelques années, les pays en voie de développement et certains pays d'Europe de l'Est a eu un effet négatif sur le commerce agricole mondial. L'évaluation à la hausse du dollar US au début des années 1980 et le fait que la dette des pays débiteurs est généralement en dollars US a mis dans un état précaire leur position de remboursement de la dette extérieure. Ces pays sont de gros importateurs, mais ils ont dû restreindre sévèrement leurs importations, y compris les importations agricoles, selon des programmes de restrictions établis dans le but de redresser la mauvaise situation de leur balance de paiement.

Dans les années 1980, l'agriculture au Canada a aussi été influencé par le niveau grandissant de protectionnisme de certains pays. L'accès à ces marchés a été restreint de façon à ce que les prix des producteurs soient maintenus à un niveau plus élevé que celui des prix mondiaux. L'ampleur de cette politique de soutien des prix est une des principales causes des énormes surplus mondiaux. En plus des énormes réserves de céréales, de grandes quantités d'excédents de beurre et de lait en poudre se sont accumulées dans les pays de la Communauté économique européenne (CEE), les États-Unis et dans d'autres principaux pays producteurs. Le soutien des prix dans la CEE, en accord avec sa Politique agricole commune, a transformé une